JAZZMAN
Mai 2007

Jannick Top (g.), trombiné (droite) et Éric Le Lann (à dr.).

Éric Le Lann à son Top

Cela commence par un cri de trompette, suivi du démarrage en trombe d'un thème explosif au gros son groovy comme le générique d'une série TV, signé Lalo Schifrin. Ce long cri griffe de manière cinglante, après une période de retrait trop longue, c'est le retour d'Éric Le Lann sur la scène du jazz. Mais d'où vient ce cri si intense, si urgent ?

FOCUS

"C'est un contre-fly dièse. Cette note étrangère, très physique, je n'avais pas pu la sortir comme cela il y a vingt ans. Je ne maîtrisais pas assez mon propos. Une note, il faut qu'elle vive, elle n'a de sens que si elle est chargée de tout un vécu. C'est cela tout l'intérêt de la musique." Éric Le Lann va fêter ses 60 printemps cette année. Sans doute sa personne demeurera toujours le charme d'un sourire certain d'une inépuisable mélancolie et le non-chaloir du jazzman qui a beaucoup dormi pour jouer vu qu'il sait. Mais il y a quelque chose de neuf dans le regard, une énergie positive, l'affirmation d'une nouvelle envie, celle de repartir à fond dans l'avenir. Et pour cela, il a trouvé un partenaire avec de nouveaux compagnons. "Je suis le désir de monter un vrai projet fort, très fusion-électro, mais différent de ce que j'avais pu faire en 1989 avec Lalo Schifrin. Je connaissais le guitariste à Jannick Top que je ne connaissais pas et n'avais jamais vu jouer sur scène. Je me souvenais seulement du son groovy et du son de basse que j'avais entendus sur les premiers albums du disque de France Gall. Ils sont cela, je lui ai envoyé un email. Trois semaines, plus tard, il m'a répondu : "Voyons-nous." Même démarche avec le batteur Lionel Loueke, que je connaissais que le mieux connaître un soir. Dans son courriel, il me disait : "Bonjour papa, je te connais, je t'ai vu jouer à Cotonou. Je suis fan de toi et très honoré que tu fasses appel à moi." C'est Jean-Marie Ecay qui m'a présenté le bassiste Jean Gravelot, un jeune barbeau de 24 ans qui diversifie avec une belle autorité un monde rythmique très complet, de la drum'n'bass au jazz. Je l'ai invité à se joindre à nous. Il a été tout de suite d'accord !

Le groupe était né. Un quartette tout de suite spectaculaire, très sexué, riche des six différences d'âges d'années et d'origines. En avril 2006, nous les quatre se rencontrent pour la première fois au studio Opus pour enregistrer. Lionel Loueke débarque, tel un ovni épaulé et décalé, de Paris, Jean-Marie Ecay, de Lyon, et que Jannick Top et son complice Fabien Colella hallébrentent certaines merveilles d'un mix de sax, mais aussi de réverbérissement et autres effets de guitare, de basse et de claviers, voulues électro. Au final, cela décrit une musique boogie qui nous rôdait dans le bonheur du groove mais surprenait avec l'étonnant dans des ballades mélancoliques. Le quartette a trouvé premier coup l'énergie. Une énergie qu'Éric a très envie de vérifier et de vivre sur scène avec un "sert" nouveau", le guitariste Jim Gravelot. Le quartette a trouvé premier coup trop pris par ses tournées avec Herbie Hancock.

Au départ, l'album devait être publié sous le seul nom de Le Lann. Mais, vu l'investissement et le gabarit que Top a mis dans la réalisation, il a tenu à ce que son nom figure à l'idée d'un projet à deux têtes. D'où son titre "Le Lann Top", clin d'œil à "Vanderlyn". "Depuis Magma, en 1978, Jannick a tenu à ne participer à aucun de mes projets. Il a vu dans cette collaboration de notre côté la montée des menaces que nous avons tous ensuite craignes. Le fait de fusionner le groupe m'a beaucoup aidé. Je me suis laissé guider et engulfeuner par Jannick. C'est lui, par exemple, qui a eu envie de jouer de la scoubidou, ce que je ne fais jamais. Je trouvais que cela fait trop partner à Mimi. Jannick m'a convaincu. Nous formons pourtant un couple très opposé, très contrasté. Il vient du rock, moi du jazz. Il a tout vécu, moi je suis très enrichissant ce mélange intéressant, son côté de "réalisateur", de "directeur artistique", il a été l'initiateur ultime de la séance.*

S'il est une vertu à laquelle Éric se montre depuis toujours très sensible, c'est bien celle de la qualité d'écoute. "Le musique est jazz, c'est d'abord l'échange. Malheureusement, la plupart du temps, on a affaire à des individualités, toutes enfermées dans leur bulle narcissique, qui ne jouent qu'en parallèle, avec beaucoup de notes, à fond la caisse. Trop de musiciens ne s'intéressent qu'à eux-mêmes. Je me souviens d'un concert en duo avec Marcel Sabiz, je sais ce qu'est l'écoute de l'autre à son zénith. Son sourire d'improvisateur, orchestrateur et compositeur instantané est tel que, quand il rencontre quelqu'un, il exige toujours une énergie folle ! Avec un bonheur toujours renouvelé. Il n'a pourtant depuis des années cette conversation passionnée avec un musicien qui lui ait tant plu. Comme l'a écrit Cocteau "seule la musique peut créer une complicité indéchiffrable entre deux personnes". Avec Sabiz, il partage le même refus de la facilité, le même souci de toujours prendre votre l'énergie. Une énergie qu'Éric a très envie de vérifier et de vivre sur scène avec un "sert" nouveau", le guitariste Jim Gravelot. Le quartette a trouvé premier coup trop pris par ses tournées avec Herbie Hancock.

Au départ, l'album devait être publié sous le seul nom de Le Lann. Mais, vu l'investissement et le gabarit que Top a mis dans la réalisation, il a tenu à ce que son nom figure à l'idée d'un projet à deux têtes. D'où son titre "Le Lann Top", clin d'œil à "Vanderlyn". "Depuis Magma, en 1978, Jannick a tenu à ne participer à aucun de mes projets. Il a vu dans cette collaboration de notre côté la montée des menaces que nous avons tous ensuite craignes. Le fait de fusionner le groupe m'a beaucoup aidé. Je me suis laissé guider et engulfeuner par Jannick. C'est lui, par exemple, qui a eu envie de jouer de la scoubidou, ce que je ne fais jamais. Je trouvais que cela fait trop partner à Mimi. Jannick m'a convaincu. Nous formons pourtant un couple très opposé, très contrasté. Il vient du rock, moi du jazz. Il a tout vécu, moi je suis très enrichissant ce mélange intéressant, son côté de "réalisateur", de "directeur artistique", il a été l'initiateur ultime de la séance.

S'il est une vertu à laquelle Éric se montre depuis toujours très sensible, c'est bien celle de la qualité d'écoute. "La musique est jazz, c'est d'abord l'échange. Malheureusement, la plupart du temps, on a affaire à des individualités, toutes enfermées dans leur bulle narcissique, qui ne jouent qu'en parallèle, avec beaucoup de notes, à fond la caisse. Trop de musiciens ne s'intéressent qu'à eux-mêmes. Je me souviens d'un concert en duo avec Marcel Sabiz, je sais ce qu'est l'écoute de l'autre à son zénith. Son sourire d'improvisateur, orchestrateur et compositeur instantané est tel que, quand il rencontre quelqu'un, il exige toujours une énergie folle ! Avec un bonheur toujours renouvelé. Il n'a pourtant depuis des années cette conversation passionnée avec un musicien qui lui ait tant plu. Comme l'a écrit Cocteau "seule la musique peut créer une complicité indéchiffrable entre deux personnes". Avec Sabiz, il partage le même refus de la facilité, le même souci de toujours "Écrire généralité d'écouté, je l'ai retrouvée chez Lionel Loueke. Ainsi, sur un titre, j'ai improvisé une phrase. Dans l'instant il a pris le relais. On n'est pas obligé de s'en dire un mot pour se faire du tout pareil.

D'où Éric Le Lann tire-t-il sa nouvelle énergie ? D'une longue jachère mue par une envie de monter des projets plus personnels.

En 1999, changement d'orientation. "Vu la situation économique dans laquelle je me trouvais, je me suis dit : "Bon, il faut que je prenne le temps d'avoir un emploi et pas flex. J'ai donc décidé de monter une école de jazz en Bretagne, d'abord dans un château, à Lourzon-Lohoic, près de Brest, puis dans une ancienne ferme, une caserne désaffectée à Douar." Il faudrait tout un roman pour raconter les péripéties de ces deux aventures. Toute une suite de malentendus et de déceptions financières, de déceptions politiques et de promesses non-tenues ont conduit Éric à jeter finalement l'éponge. Ecœuré de cet échec, il se consacre à ses élèves, à ses ateliers avec ses élèves au tout venu. *J'ai pendant cinq années beaucoup travaillé mon instrument. La trompette est une maîtresse très exigeante. Elle ne supporte aucun compromis. J'ai aussi enregistré, pour réaliser un vieux rêve que je caressais depuis longtemps, un hommage à Julien en duo avec Jean-Marie Ecay. C'était un projet "à moindre coût" avec des musiciens de troisième ordre. Ce disque s'est vu Lance Fage". Ce vieux rêve de multiplier les concerts. Je sais que Jannick saura se rendre disponible. Il est si avide de défis !" Au sommet de son art, une nouvelle vie commence pour le trompettiste-chanteur.*

Pascal Anspach

Repères :

1957 : Naissance à Douarnenez (Finistère) ; entre 1977 et 1979 : élève du Conservatoire national de musique de Paris.

1981 : Rencontre Éric Le Lann ; collabore pour la première fois avec Lalo Schifrin à l'occasion du concert de Jazz à Marciac.

1982 : Éric Le Lann collabore pour la première fois avec Michel Jonasz et André Ceccarelli en vue de l'enregistrement du disque de Jonasz "Le Chanteur" et du tournée du disque "Pour Ceux Qui Ont Vécu Ensemble".

1989 : Éric Le Lann crée le CD "Lann" chez Blue Note.

1990 : Rencontre de Jannick Top.

1994 : Éric Le Lann crée le CD "Lann Live" chez Blue Note.

1996 : Rencontre de Lionel Loueke.

2006 : Sortie de chez Frémeaux & Associés du CD "Le Lann Top".

2006 : Création d'un duo avec Jean-Marie Ecay.

2007 : Sortie du CD "Hommage à Julien" chez Frémeaux & Associés.

Éric Le Lann Top
Le Lann Top
Frémeaux & Associés FA 5 [illegible]

LA SCÈNE
Le 12 mai à Paris, Duc des Lombards, "Jazzman Live", 1, rue Mandar, 75001 Paris.

LIRE CONCERT
Le Lann, Top Trio, Lann 2 Paris (Le Lann), Ar 2 Cajon (Jean-Marie Ecay).